



# Danse

## Machines à manger

**Boris Charmatz casse le mythe, gave ses danseurs de papier pendant une heure trente et observe comment ils mangent. Une expérience pas si éloignée de notre quotidien où manger a grandement perdu de sa fonction sociale pour servir de complément ou de substitut à d'autres activités.**

**Théâtral magazine : Que raconte *Manger* ?**

**Boris Charmatz :** Ce n'est pas un spectacle gastronomique ; sur scène, on mange mais que du papier, un papier fait de la même matière que les hosties à l'église. Il n'est pas imprimé mais on pourrait écrire quelque chose dessus. C'est directement lié aux journaux et au contrat social. Ça évoque des préoccupations actuelles, liées à la disparition des rituels familiaux ; la nourriture sert pour autre chose : les marathoniens mangent en courant, les travailleurs mangent dans le métro et nous mangeons devant la télé.

**Vous ne faites pas que manger ; vous dansez et vous chantez...**

On essaie de faire un triple objet où on chante, on mange et on danse, pas toujours simultanément. C'est presque du Body Art, parce qu'on ne peut pas bien chanter quand on mange, on ne peut pas bien manger quand on chante et on ne peut certainement pas bien danser quand on chante et mange. C'est vraiment une performance pour les 14 interprètes hors-norme.

**Hors-norme en référence à Marlène Saldana qui a rejoint votre équipe pour cette pièce ?**

J'ai engagé Marlène pour ses qualités de danseuse et non par rapport à une corpulence différente. J'ai d'abord aimé la complexité de sa personnalité à la fois très libérée et très sensible. Et puis j'ai vu la chorégraphie qu'elle avait présentée pour *Danse Elargie* au Théâtre de la Ville où j'ai trouvé qu'elle dansait extrêmement bien. Après, elle est là avec son bagage d'actrice, son savoir et son corps, qui raconte aussi quelque chose en lien avec la pièce. Chaque danseur de la troupe a une personnalité complexe faite d'une corpulence, d'une éducation, d'une culture et d'un savoir-faire. C'est aussi ce qu'on partage sur ce spectacle. On n'a pas le même imaginaire lié à la nourriture quand on vient de Paris, de Nairobi ou d'ailleurs. Personne ne

## Boris Charmatz

mange de la même manière. Et il y a aussi ce que le visage et le corps racontent en mangeant.

**Qu'est-ce que ce spectacle est censé provoquer ?**

Le sol est recouvert de papiers qui sont entièrement avalés au cours de la représentation. Donc, on n'arrête jamais de manger. C'est très autophage : on a des ressources, on les mange toute sa vie et à la fin quand on a tout consommé, il ne reste rien et on meurt.

*Propos recueillis par HC*

### ■ *Manger*, de Boris Charmatz

6 et 7/11 au Théâtre Vidy, avenue Emile-Henri-Jaques-Dalcroze 5 1007 Lausanne en Suisse, 00 41 21 619 45 45  
18 au 21/11 au TNB, 1 rue Saint-Hélier 35040 Rennes, 02 99 31 55 33

29/11 au 3/12 Théâtre de la Ville (dans le cadre du festival d'Automne), 2 place du Châtelet 75004 Paris 01 53 45 17 17

